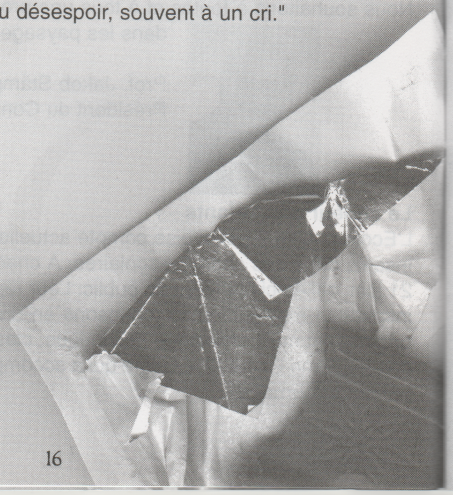
Jean-Claude Schlaepfer



La scolarité, les études, les diplômes, les premières distinctions: autant de qualifications que Jean-Claude Schlaepfer a acquises dans sa ville natale, Genève. Ensuite, il monte à Paris, chez Betsy Jolas, l'une des professeures de composition les plus renommées de France. Auprès d'elle, il complète sa formation de compositeur. C'est à elle qu'il dédie son concerto pour violon intitulé "Solitude", pièce imposée lors du Concours Tibor Varga de 1993. De retour à Genève, il enseigne l'harmonie et l'analyse musicale dans une classe de chacun des deux conservatoires de la ville. Dans le catalogue des oeuvres de Jean-Claude Schlaepfer, qui débute en 1987, il est frappant de voir le nombre de commandes pour les formations et les musiciennes et musiciens aux horizons les plus divers: pour le violoncelliste Philippe Secrétan, la Psallette de Genève, des festivals, l'Orchestre de la Suisse romande, qui mandata "Exil". "Exil", écrit Schlaepfer, me rappelle la toile " Le cri" d'Edvard Munch. "Je vois un parallèle entre d'une part ce cri qui vient des profondeurs de l'être (...) et d'autre part l'exil intérieur dont peut souffrir tout être et qui aboutit parfois au désespoir, souvent à un cri."

Musique dans le film:
Jean-Claude Schlaepfer : Exil /
Impressions / Stabat Mater

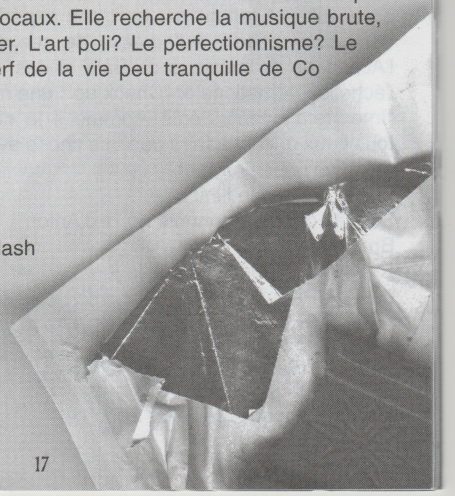


Co Streiff



"Je ne tiens pas en place, j'ai constamment la bougeotte" nous raconte l'argovienne Co (Cornelia) Streiff. Rester tranquille au coin du feu? Pas question! Ainsi vont papa et maman Streiff et leurs quatre enfants, d'exposition en concert, de théâtre en église. Pour eux, l'art passe avant le confort. Après son baccalauréat, Co Streiff s'essaie une dernière fois à l'art de rester assise: elle fait quelques semestres de géographie, d'ethnologie, de sociologie et de psychologie. Puis, elle passe au saxophone et abandonne définitivement les sièges et les bancs. En 1983, elle commence à jouer dans plusieurs groupes et projets: Kadash, Monk Munsters, Tobende Ordnung, mais surtout avec Irène Schweizer, Maggie Nicols, Joëlle Léandre et Lindsay Cooper. Canaille, voilà le nom de ce groupe de musiciennes qui s'adonnent à l'improvisation libre. En 1988, Co Streiff-la-Nomade lève les voiles avec le cirque théâtral Federlos à destination de l'Afrique, puis succèdent des tournées en Europe. Avec Kadash, c'est retour au Nigéria, en Egypte, et c'est aussi la découverte de la musique authentique avec les musiciens locaux. Elle recherche la musique brute, celle qui a des coins où se frotter. L'art poli? Le perfectionnisme? Le prédéfini? Non merci. Car, le nerf de la vie peu tranquille de Co Streiff, c'est le goût de l'inédit.

Musique dans le film:
Lungen am Morgen/Marabu (Kadash Federlos)
Wallrosshop (Tobende Ordnung)
Feuer



Peter Lukas Graf



Issu d'une famille de médecins zurichoise très musicienne, Peter Lukas Graf est flûtiste solo aussi bien que chef de l'orchestre du gymnase de sa ville alors qu'il n'y lui-même qu'étudiant. Ces deux approches si différentes de la musique seront désormais sa voie: Premier prix de flûte au Conservatoire national de Paris, il décroche en même temps son diplôme de chef d'orchestre. De retour en Suisse, il entame une double carrière, de flûtiste au Schweizerisches Festspielorchester de Lucerne d'une part et de chef du légendaire orchestre symphonique de Winterthour d'autre part. Mais ce n'est pas tout: le musicien mène également de pair une carrière de soliste et de chambriste. Karl Richter, Sandor Vegh, Konrad Ragossnig, Heinz et Ursula Holliger: autant de partenaires pour ce musicien d'exception. Il compense la compartimentation due à son attachement à un instrument avec une activité très diversifiée de chef d'orchestre. Pendant plusieurs années, il est maître de chapelle au théâtre de Lucerne, où il répète et dirige avec l'orchestre une douzaine d'opéras et près de deux douzaines d'opérettes. Il a par ailleurs retenu par écrit son expérience du monde musical dans deux publications, à l'adresse de ses étudiantes et étudiants de l'Académie de musique de Bâle et des cours d'interprétation à l'échelle internationale: "Check up", une méthode de flûte, et "Interpretationen", dédié, comme il le dit lui-même, "à tous ceux qui ont à faire quelque chose avec la mélodie avec un instrument."

Musique dans le film:
Extraits de la Symphonie no. 1 d'Anton Bruckner
Extraits des "Mozart-Variationen" de Max Reger

De nombreux enregistrements sont disponibles auprès des marques Claves / Thoune, Jecklin / Zurich et Baye / Munich

Crank



Cheveux bleus, pantalons courts: telle fut jadis leur tenue lors de leurs apparitions à la télévision: Crank, le groupe des teenagers zurichois fana de skateboard. La musique: rapide, crasseuse, ultraconcise et bourrée d'énergie. Adrian Weyermann, chanteur et guitariste, Thomas Winkler, keyboard, Géza Burghardt, basse et Beni Schindler, batterie, n'y vont pas par quatre chemins: guitares tonitruantes, basses vrombissantes, cabrioles et grimaces, un cocktail qui a tôt fait des quatre Cranks les incontournables des boums zurichoises. Une performance qui leur valut en 1994 le Werkjahrpreis de la syndicature zurichoise.Puis, une accalmie, et chacun se voue à sa formation, et ne serait-ce qu'à temps partiel, qui à la menuiserie, qui à la biologie, qui à la vente de CD, qui au dessin en bâtiment. Mais voilà qu'au printemps 1996, ils font un retour sur la scène avec leur nouveau CD, "Torture King", aux accents mélancoliques, chargés d'émotion, tout autrement. "Il y a longtemps que nous avons tiré un trait sous notre passé de petits garçons", explique le chanteur principal du groupe, Adrian Weyermann, preuve en sont les planches à roulettes arrosées de lotion anti-acné Clearasil et expédiées dans une cuvette de WC lors d'un récent concert. "Torture King" propulse Crank parmi les top fifties du hit parade helvétique. Deux effets secondaires réjouissants: leur musique est fréquemment diffusée par les émetteurs radio des universités américaines. Et puis: pour la première fois de son histoire, le groupe est dans les chiffres noirs.

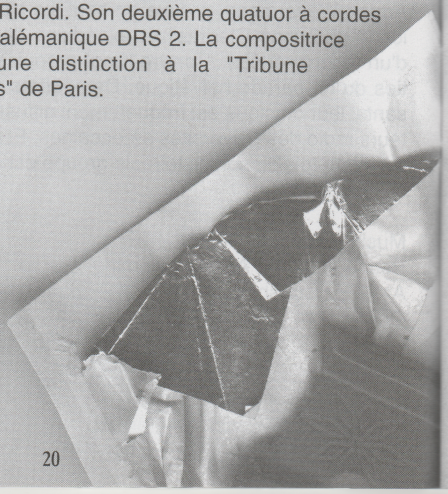
Musique dans le film:
Peace of mind / Aching / Coming Around / Starshine / Another One / Might

Bettina Skrzypczak



"Je suis une compositrice comblée. Je peux me réaliser et je suis entourée de gens qui m'inspirent", explique Bettina Skrzypczak. Son bonheur tient peut-être au fait qu'elle vit et qu'elle travaille en Suisse depuis 1988 et qu'elle parvient à créer davantage de ses oeuvres en Suisse et à l'étranger que la plupart des autres compositrices. Et que la plupart des compositeurs. Bettina Skrzypczak est née à Poznan (Pologne); à 18 ans, elle obtient simultanément le diplôme de piano et le baccalauréat en section mathématiques-sciences. A côté de ses activités de compositrice, elle enseigne le piano et la théorie musicale et participe aux cours IGNM pour jeunes compositeurs. Bettina Skrzypczak vient à Bâle pour y étudier la musique électronique et y commence une thèse sur le thème "Dramma in musica - Prometeo von Luigi Non". Elle écrit également, pour des périodiques polonais et travaille comme collaboratrice libre pour la radio alémanique. Depuis 1995, elle est chargée d'enseignement pour l'histoire de la musique et la théorie musicale au conservatoire de Lucerne. Depuis 1995 également, ses oeuvres sont éditées par la très prestigieuse maison Ricordi. Son deuxième quatuor à cordes est une commande de la radio alémanique DRS 2. La compositrice a reçu pour cette oeuvre une distinction à la "Tribune Internationale des Compositeurs" de Paris.

Musique dans le film:
Extraits du Deuxième quatuor à cordes



Ils Fränzlis da Tschlin



Sont-ils les émules de leurs oncles? Des Kurorchester qui préparent leur prochaine saison? Ou de la fanfare des cadets? Ce qui est certain, c'est que les cinq compères du groupe "Ils Fränzlis da Tschlin" ont appris la musique d'oreille. Lire les notes, les écrire, c'est venu plus tard, lorsqu'ils ont fait de leur passion un métier. En 1983, les trois frères Domenic Janett, Duri Janett et Curdin Janett, ainsi que leurs amis d'enfance Men Steiner et Flurin Caviezel-Hidber se sont retrouvés pour jouer ensemble quelques vieux airs de danse. Ces airs, c'étaient ceux que le vieux violoniste aveugle Fränzli Waser de Tschlin (GR) avait jadis coutume de jouer avec un clarinettiste, un autre violoniste, un cornettiste et un contrebassiste, aux quatre coins de la vallée, en improvisant, en inventant, au fil des mélodies qui lui passaient par la tête; et voilà une marche transformée en danse, voilà le souvenir d'un air d'opérette que le vent avait amené par-dessus la montagne, depuis l'Autriche ou l'Italie. La tradition de ce Fränzli-là, les cinq Fräzlis da Tschlin la perpétuent d'aujourd'hui, sans pour autant perdre de vue qu'ils vivent bel et bien à la fin du 20e siècle. A ces airs du Fränzli, à ces musiques archaïques du terroir, ils n'hésitent pas à ajouter des arrangements raffinés, des dissonances, des jeux rythmiques et des éléments jazzisants.

Musique dans le film:
El mar/Popularischem/La Tschiaindra/Concertine/Live Improvisation

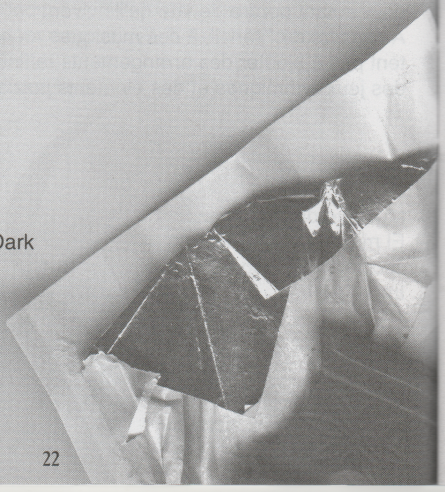


Franco Cesarini



Tout jeune encore, Franco Cesarini quitte Bellinzone et s'établit à Milan, pour étudier la flûte et le piano au Conservatoire Giuseppe Verdi. En 1980, cependant, il tourne le dos à l'Italie et prend le chemin de la Suisse alémanique. Trois ans plus tard, il obtient son diplôme d'enseignement et puis, après deux ans, le diplôme de concert à l'Académie de musique de Bâle dans la classe de Peter-Lukas Graf. Il apprend également la direction, toujours à Bâle, avec Felix Hauswirth, et la composition, avec Robert Suter et Jacques Wildberger. Aujourd'hui, Franco Cesarini enseigne à son tour, au conservatoire de Zurich, où il est chargé d'enseignement pour la direction et "l'instrumentation des harmonies". Il dirige la Civica Filarmonica di Balerna, et, depuis 1993, la Feldmusik de Sarnen, lauréate de nombreux prix. Sur le plan de la composition, il a écrit pour les formations les plus diverses: du grand orchestre symphonique à la musique populaire, en passant par la musique de chambre pour vents ou pour vents et cordes, la musique vocale et bien sûr le brass band et les harmonies, dont Haunter of the Dark, une oeuvre écrite en 1994.

Musique dans le film:
Extraits de The Haunter of the Dark

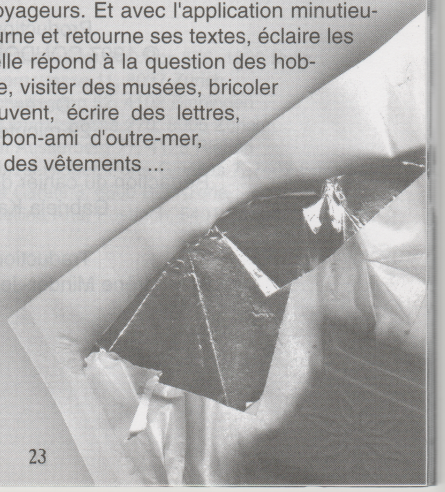


Corin Curschellas



Originaire du fin fond des Grisons, elle finit par quand même descendre de ses alpages et se retrouve à Zurich, à l'école des arts dramatiques. Berlin, Londres, Paris, autant de nouvelles étapes à la quête d'une vue dégagée sur les Alpes, sans lesquelles elle ne peut pas vivre. La vue sur la Méditerranée, notre montagnarde la trouve plutôt dans une clairière grisonne ou devant un chalet isolé. Mêlant les époques, les styles et les lieux, Corin Curschellas crée son propre univers. S'inspirant des vieilles chansons de son coin de terre, elle les accommode au goût du jour; elle met en musique la poésie rhéto-romane aussi bien que T.S. Elliot et James Fenton, et relève les textes de gargarismes, de bouillonnements, de croassements, de couinements, de sifflements, de râles, car aucun bruit du quotidien ne lui paraît trop vil pour être son, et finit par tout embarquer dans l'avion à destination d'un studio new-yorkais. Voices of Rumantsch: voilà le titre de cet amalgame effervescent. L'étape du moment de Corin Curschellas, c'est la plaque tournante de toutes les voies et de tous les chemins. C'est le chez-soi des voyageurs. Et avec l'application minutieuse dont elle fait état lorsqu'elle tourne et retourne ses textes, éclaire les styles musicaux les plus divers, elle répond à la question des hobbies: "Lire, respirer, faire la cuisine, visiter des musées, bricoler des objets, aller au cinéma, souvent, écrire des lettres, envoyer des fax, parler à mon bon-ami d'outre-mer, payer des factures, raccommoder des vêtements ... lire le journal."

Musique dans le film:
Tief aber nicht definitiv/Selva/Live
Plops/Roundabout/Live
Waschraum/No Water



Impressum

Panoramusique
Huit regards sur la musique suisse

Un mandat du Conseil suisse de la musique
Directeur de projet: Francis Schneider

Conception, caméra, régie:
Michael Fueter

Montage:
Tobias Fueter, Michael Fueter

Assistance artistique:
Gabriela Kaegi, Isabelle Mili, Kurt Brogli, Daniel Fueter, Marco Zappa

Directrice de production:
Simona Thurnheer

Producteur:
Peter-Christian Fueter

Production:
© 1997 CONDOR FILMS

Durée:
29 minutes

Rédaction du cahier de programme:
Gabriela Kaegi

Traduction:
Irène Minder-Jeanneret

Discographie

La bande sonore du film contient des extraits des enregistrements suivants:

Ils Fränzlis da Tschlin:	CD «Pariampampam», 1996 Zytglogge Verlag
Co Streiff:	CD «Kadash Federlos», 1994 Unit Records
	CD «Tobende Ordnung», 1992 Unit Records
Crank:	CD «Torture King», 1996 ausserhaus records
Corin Curschellas:	CD «Music loves me», 1992 MGB

Tous les autres enregistrements sont des productions sur DAT ou des improvisations

Contacts:

Jean-Claude Schlaepfer, c/o Editions Bim, P.O.Box 576, 1630 Bulle
Co Streiff, Landenbergstrasse 11, 8037 Zürich
Peter Lukas Graf, Allschwilerweg 52, 4102 Binningen
Crank, c/o ausserhaus, Limmatstrasse 270, 8005 Zürich
Bettina Skrzypczak, Am Ausserberg 77, 4125 Riehen
Ils Fränzlis da Tschlin, c/o Flurin Caviezel-Hidber, Porta Ginellas 7, 7402 Bonaduz
Franco Cesarini, Via Caratti 3, 6500 Bellinzona
Corin Curschellas, c/o Gibellina Arts, Postfach, 5401 Baden

Panoramusica

Otto sguardi sulla musica svizzera

Esiste veramente „la" vita musicale svizzera? Ultimamente si parla sempre più spesso di „scena": scena avanguardista, scena classica, scena della musica popolare, scena della musica per strumenti a fiato.
Ma cosa c'è di specificamente svizzero? Non esiste lo stesso anche in altri Paesi?

Grazie alle diverse culture linguistiche e, di conseguenza, alle diverse mentalità che convivono in uno ridottissimo spazio geografico, nel nostro Paese è anche avvenuta una fecondazione reciproca, la quale trova manifestazione nella musica.

Il presente video vorrebbe esporre proprio questa diversità e molteplicità. Si è voluto evitare che si cementassero ulteriormente i cliché della cioccolata, dei ghiacciai e delle mucche felici sulle distese erbose, associati allo „jodel" quale u n i c a forma musicale svizzera.

Il Consiglio musicale svizzero è l'organizzazione principale che riunisce le associazioni musicali più importanti. Il suo intento è di rappresentare tutte le forme musicali e di impegnarsi per la comprensione e il riconoscimento reciproci.
Ovviamente, non abbiamo la pretesa di mostrarvi in mezz'ora „la" vita musicale svizzera e, probabilmente, come capita quando si fa una scelta, abbiamo tralasciato importanti fenomeni musicali. Ma non intendevamo comunque creare un ulteriore podio per le personalità musicali più famose quanto piuttosto fornire un'impressione della versatilità musicale esistente nel nostro Paese.
Vi auguriamo dunque buon divertimento nel ripercorrere i nostri svariati „paesaggi" musicali!



Prof. Jakob Stämpfli
Presidente del Consiglio Svizzero della Musica

Il coro dei bambini
Attualmente, nelle scuole elementari della città di Ginevra più di 6.000 bambini cantono nelle corali scolastiche.
In occasione della „Fête de la musique" del 21 giugno, queste corali si esibiscono in pubblico. I loro programmi sono contraddistinti da una particolare attenzione rivolta al patrimonio canoro di svariate culture e nei più svariati stili (musica popolare, classica, jazz...). Ringraziamo Claire-Luise Coste per aver collaborato a questa parte delle riprese.

Jean-Claude Schlaepfer



Scuole, studi, diplomi e primi riconoscimenti: Jean-Claude Schlaepfer ottiene tutto ciò a Ginevra, sua città natale. Successivamente si trasferisce a Parigi, da Betsy Jolas, una delle insegnanti di composizione più famose della Francia: seguendo i suoi corsi, egli completa la sua formazione nel campo della composizione musicale. A lei dedica anche il suo concerto per violino „Solitude", opera d'obbligo al Concours Tibor Varga del 1993. Rientrato a Ginevra, inizia a insegnare armonia e analisi musicale nei due conservatori di questa città. Nell'elenco delle opere di Jean-Claude Schlaepfer, a iniziare dal 1987, emergono le numerose composizioni incaricategli dai più svariati musicisti e orchestre: per il violoncellista Christian Secrétan, per la Psalette de Genève, per vari festival oppure - nel caso di „Exil" - per l'Orchestre de la Suisse Romande.
„Exil" mi ricorda „L'urlo" di Edvard Munch" scrive Schlaepfer. „Vedo un parallelismo fra una parte dell'urlo che scaturisce dalla profondità dell'essere e un'altra parte dell'esilio interiore, dove può soffrire l'intero essere."

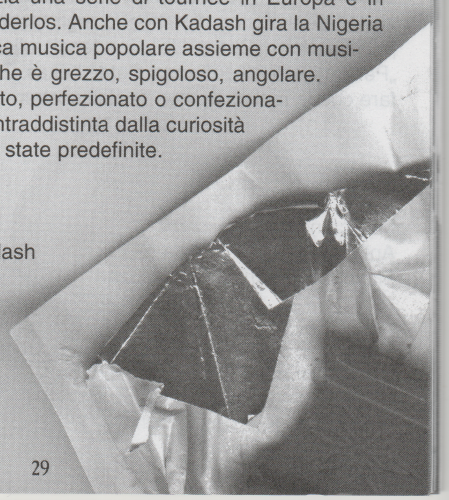


Musica nel Film :
Jean-Claude Schlaepfer : Exil /
Impressions / Stabat Mater

Co Streiff



„Non riesco a stare seduta, ho bisogno di muovermi", dice l'argovina Co (Cornelia) Streiff. Invece di stare comodamente seduti davanti al caminetto, il padre e la madre di Co Streiff preferiscono andare con i loro quattro figli a mostre, concerti, rappresentazioni teatrali e in chiesa. La famiglia Streiff preferisce l'arte al comfort.
Dopo la maturità, Co Streiff prova a stare seduta: studia per qualche semestre geografia, etnologia, sociologia e psicologia. Ma poi decide di abbandonare definitivamente i banchi e le sedie di scuola per dedicarsi al sassofono.
Nel 1983 inizia a collaborare con diversi gruppi e lavora in vari progetti musicali: ad esempio, Kadash, Monk Munsters, Tobende Ordnung, soprattutto però con Irène Schweizer, Maggie Nicols, Joëlle Léandre e Lindsay Cooper. „Canaille" è questo il nome che si è dato il gruppo di improvvisatrici musicali.
Nel 1988, la nomade Streiff inizia una serie di tournée in Europa e in Africa, assieme al circo-teatro Federlos. Anche con Kadash gira la Nigeria e l'Egitto, alla ricerca dell'autentica musica popolare assieme con musicisti locali. Co Streiff cerca ciò che è grezzo, spigoloso, angolare. Non le interessa ciò che è levigato, perfezionato o confezionato. La sua vita movimentata è contraddistinta dalla curiosità per esperienze che non sono già state predefinite.



Musica nel film:
Lungen am Morgen/Marabu (Kadash Federlos)
Wallrosshop (Tobende Ordnung)
Feuer

Peter Lukas Graf

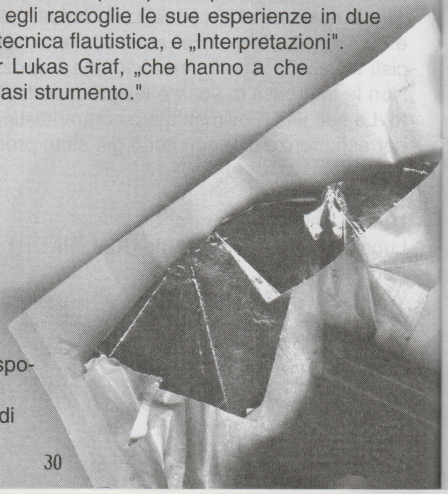


Nato in una famiglia di medici zurighesi appassionati di musica, Peter Lukas Graf si esibisce, quando è ancora al liceo, sia come flautista sia come direttore dell'orchestra della scuola cantonale. Questi due aspetti, musicalmente così diversi, continueranno ad accompagnarlo: al Conservatorio Nazionale di Parigi, si aggiudica il primo premio come flautista, conseguendo al contempo il diploma di direttore d'orchestra.

Rientrato in Svizzera, inizia ora la sua doppia carriera: come flautista nell'Orchestra svizzera del festival di Lucerna e come direttore d'orchestra nella leggendaria Orchestra sinfonica di Winterthur. Karl Richter, Sandor Vegh, Konrad Ragossnig, Heinz e Ursula Holliger sono solo alcuni dei suoi numerosi partner di musica da camera. Egli equilibra l'eccellente specializzazione al flauto con le svariate attività di direttore d'orchestra: per diversi anni dirige l'orchestra dell'opera del Teatro di Lucerna, dove elabora e dirige una decina di opere e una ventina di operette. Per i suoi studenti dell'accademia musicale di Basilea come anche per i partecipanti ai corsi internazionali per direttori d'orchestra, egli raccoglie le sue esperienze in due pubblicazioni: „Check-Up", una tecnica flautistica, e „Interpretazioni".
„Per tutti coloro", afferma Peter Lukas Graf, „che hanno a che fare con la melodia su un qualsiasi strumento."

Musica nel film:
Anton Bruckner: sinfonia n. 1
Max Reger: variazioni di Mozart

Numerose registrazioni sono disponibili presso: Claves/Thun, Jecklin/Zurigo e Bayer/Monaco di Baviera



Crank



Si sono presentati una volta in TV con i capelli tinti di blu e i pantaloni corti: i Crank, la banda di giovani zurighesi con la mania dello skateboard. La loro musica: veloce, triviale, ultracorta e carica di energia.
Adrian Weyermann, cantante e chitarrista, Thomas Winkler, tastierista, Géza Burghardt, bassista, e Beni Schindler, percussionista, prendono i loro strumenti e si mettono al lavoro e, con le loro chitarre esplosive e i bassi tuonanti, con i loro salti in aria e le loro smorfie, diventano una istituzione zurighese alle feste. Nel '94 si aggiudicano il premio annuale dell'ufficio presidenziale di Zurigo. Poi, il silenzio: i quattro si dedicano alla loro formazione professionale e diventano, anche se solo a tempo parziale, falegname, studente di biologia, venditore di CD e disegnatore tecnico. Ma, nella primavera del '96, rieccoli sulla scena con il loro nuovo CD „Torture King": melanconico, ricco di emozioni e di nuovi suoni. „Ci siamo disfatti da tempo dell'immagine di ragazzini", dice il cantante Weyermann. E per dimostrarlo, durante uno spettacolo, versano la lozione contro i foruncoli Clearasil sui loro skateboard per poi gettare il tutto nel WC. Con „Torture King" i Crank finiscono fra i Top 50 della Hitparade svizzera. Due piacevoli effetti collaterali: negli USA, sulle onde della College Radio, la musica dei Crank viene trasmessa con particolare frequenza; e, per la prima volta, questo gruppo va in attivo.

Musica nel film:
Peace of mind / Aching / Coming Around / Starshine / Another One / Might

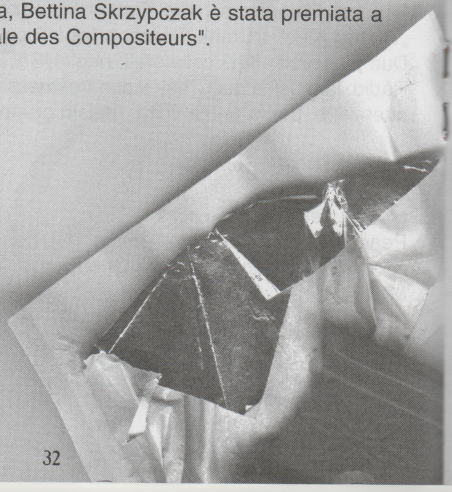


Bettina Skrzypczak



„Sono una compositrice felice, mi posso realizzare e sono circondata da persone che mi danno l'ispirazione necessaria", afferma Bettina Skrzypczak. Forse ciò dipende dal fatto che vive e lavora in Svizzera dal 1988 e può realizzare così tante prime in Svizzere e all'estero come quasi nessun'altra compositrice e anche come quasi nessun altro compositore.
Bettina Skrzypczak nasce a Poznan (Polonia) e a 18 anni consegue sia il diploma in pianoforte sia la maturità scientifica. Oltre a composizione, studia scienze musicali, insegna pianoforte e teoria e frequenta i corsi IGNM per giovani compositori.
Arriva a Basilea per studiare musica elettronica e inizia a scrivere la sua tesi sul tema „Dramma in musica - Il Prometeo di Luigi Nono." Scrive per riviste polacche, lavora come free-lance per Radio DRS e, dal 1995, è docente di storia della musica e di teoria al conservatorio di Lucerna. Sempre nel 1995, la Ricordi, una delle più famose case editrici, pubblica la sua opera.
Il 2° quartetto d'archi è nato da un incarico assegnatole dalla Radio svizzera DRS 2. Per questa sua opera, Bettina Skrzypczak è stata premiata a Parigi alla „Tribune Internazionale des Compositeurs".

Musica nel film:
Bettina Skrzypczak:
2° quartetto d'archi



Ils Fränzlis da Tschlin



Forse è stato osservando gli zii mentre facevano musica oppure i musicisti della casa di cura in inverno, oppure il gruppo musicale dei ragazzi, comunque sia i cinque musicisti del gruppo „Ils Fränzlis da Tschlin" hanno imparato a conoscere la musica innanzi tutto ascoltandola. Solo successivamente si sono cimentati nella lettura e nella scrittura delle note musicali, trasformando così questa loro passione in professione.
I tre fratelli, Domenic Janett, Duri Janett e Curdin Janett, nonché i due loro amici di gioventù, Men Steiner e Flurin Caviezel-Hidber, si unirono nel 1983 per suonare un paio di vecchie ballate. Ballate che una volta il violinista cieco Fränzli Waser di Tschlin era solito suonare su e giù per le vallate assieme a un clarinettista, a un secondo violinista, a un cornista e a un bassista, sempre improvvisando e inventando tutto ciò che gli passava per la mente. Talvolta si trattava di una marcia trasformata in un balletto, un'altra volta era un'aria presa da un'operetta austriaca o italiana.
Il gruppo „Fränzlis da Tschlin" continua la tradizione di questo Fränzli, senza però perdere di vista la fine del XX secolo: fra questi suoni prearcaici essi mescolano quindi anche raffinati arrangiamenti musicali, armonie smussate, giochi ritmici ed elementi jazzistici.

Musica nel film:
El Mar / Popularischem / La Tschiaindra / Concertine / Live Improvisation

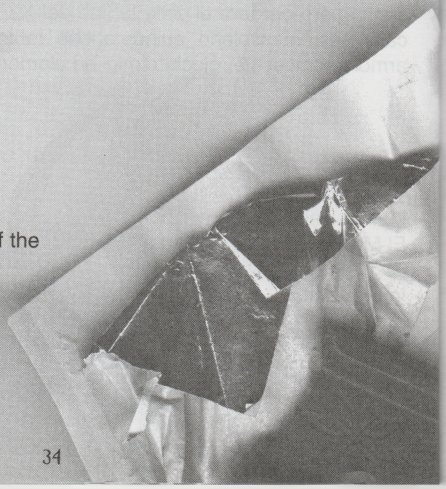


Franco Cesarini

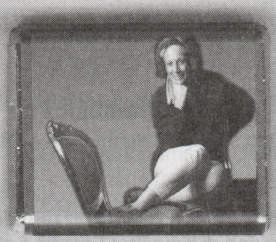


Franco Cesarini si trasferisce molto presto da Bellinzona a Milano per studiare flauto e pianoforte al Conservatorio Giuseppe Verdi. Nel 1980, Cesarini viene ammesso nella classe del flautista Peter Lukas Graf al conservatorio di Basilea, dove nel 1983 ottiene il diploma d'insegnamento e, due anni dopo, quello di concertista. Sempre a Basilea impara a dirigere da Felix Hauswirth e a comporre da Robert Suter e da Jacques Wildberger. Oggi Cesarini insegna direzione e strumentazione per orchestra di fiati al conservatorio di Zurigo. Dal 1993 dirige, oltre alla „Civica Filarmonica di Balerna", anche la „Feldmusik Sarnen", la quale è stata insignita di numerosi premi.
Franco Cesarini è un compositore particolarmente versatile. Oltre alle composizioni per orchestra di fiati, il suo repertorio comprende brani di musica vocale, per pianoforte, svariati strumenti solisti, quartetto d'archi e orchestra sinfonica. Naturalmente, ha composto anche diverse opere per brass band, fra cui l'opera scritta nel 1994 „The Haunter of the Dark".

Musica nel film:
Franco Cesarini: The Haunter of the Dark

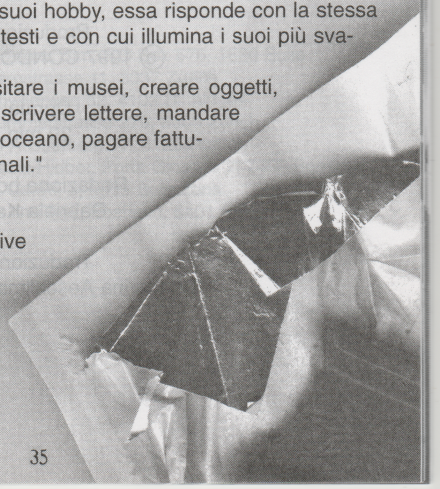


Corin Curschellas



Corin Curschellas scende dalle sperdute Alpi grigionesi per andare a Zurigo alla scuola di recitazione. Berlino, Londra, Parigi sono altre tappe della sua carriera, sempre alla ricerca di uno scorcio sulle Alpi, senza le quali non può vivere. Questa alpigiana riesce infatti a scoprire la vista sul Mediterraneo piuttosto da una radura grigionese oppure davanti a un rifugio di montagna isolato.
Attraversando in lungo e in largo tempo, luoghi e stili, Corin Curschellas si crea un proprio mondo, su antiche canzoni retoromanze intesse nuove vesti contemporanee, mette in musica la poesia retoromanza accanto a T.S. Eliot e James Fenton, aggiunge gorgheggi, gorgoglii, gracchii, fischiettii, rantoli, sibili. Nessun suono della quotidianità è per lei troppo poco sonoro e alla fine vola a New York nello studio di registrazione: Voices of Rumantsch è il nome che ha dato a questo gorgogliante potpourri sonoro. Dove si trova Corin Curschellas è il punto d'intersezione di tutte le strade e di tutte le linee ferroviarie, è la casa dei viaggiatori. Quando le si chiede quali siano i suoi hobby, essa risponde con la stessa acribia con cui gira e rigira i suoi testi e con cui illumina i suoi più svariati stili musicali:
„Leggere, respirare, cucinare, visitare i musei, creare oggetti, andare al cinema (spessissimo), scrivere lettere, mandare fax, parlare con il mio amore oltreoceano, pagare fatture, riparare vestiti... leggere i giornali."

Musica nel film:
Tief aber nicht definitiv / Selva / Live
Plops / Roundabout / Live
Waschraum / No Water



KLINGENDE SCHWEIZ

Otto sguardi sulla musica svizzera
Huit regards sur la musique suisse
Eight Musical Portraits
Acht Musik-Porträts



PANORAMUSICA

PANORAMUSIQUE

SOUNDS OF SWITZERLAND

Impressum

Panoramusica
Otto sguardi sulla musica svizzera

Per incarico del Consiglio Svizzero della Musica
Direzione di progetto: Francis Schneider

Ideazione, riprese e regia:
Michael Fueter

Montaggio:
Tobias Fueter, Michael Fueter

Consulenza artistica:
Gabriela Kaegi, Isabelle Mili, Kurt Brogli, Daniel Fueter, Marco Zappa

Direzione di produzione:
Simona Thurnheer

Produttore:
Peter-Christian Fueter

Produzione
© 1997 CONDOR FILMS

Durata:
29 min.

Redazione booklet:
Gabriela Kaegi

Traduzione:
Dr. Marina Aeschlimann - Graham

Discografia

Nel film sono state utilizzate le seguenti registrazioni:

Ils Fränzlis da Tschlin:	CD «Pariampampam», 1996 Zytglogge Verlag
Co Streiff:	CD «Kadash Federlos», 1994 Unit Records
	CD «Tobende Ordnung», 1992 Unit Records
Crank:	CD «Torture King», 1996 ausserhaus records
Corin Curschellas:	CD «Music loves me», 1992 MGB

Tutte le altre registrazioni sono registrazioni DAT o improvvisazioni.

Indirizzi di riferimento

Jean-Claude Schlaepfer, c/o Editions Bim, P.O.Box 576, 1630 Bulle
Co Streiff, Landenbergstrasse 11, 8037 Zürich
Peter Lukas Graf, Allschwilerweg 52, 4102 Binningen
Crank, c/o ausserhaus, Limmatstrasse 270, 8005 Zürich
Bettina Skrzypczak, Am Ausserberg 77, 4125 Riehen
Ils Fränzlis da Tschlin, c/o Flurin Caviezel-Hidber, Porta Ginellas 7, 7402 Bonaduz
Franco Cesarini, Via Caratti 3, 6500 Bellinzona
Corin Curschellas, c/o Gibellina Arts, Postfach, 5401 Baden

Panoramusica

Otg purtrets musicals

Datti insumma „la" vita musicala svizra? Il davos temp discurr'ins pli e pli da la „scena": numnadas vegnan scenas da la musica instrumentala, populara, classica, avantgardistica. Ma tge è propi specificamain svizzer vi da questa musica? Na datti betg er il medem en auters pajais?

Grazia a las differentas culturas linguisticas cun las mentalitads divergentas concentradas sin in spazi geografic fitg pitschen, ha cumenzà ina fructificaziun vicendaivla che sa manifesta en la musica.

Il video preschent less mussar questa diversitad e multifariadad. Ma el vuless evitar ch'il clischè da tschigulatta, da glatschers e da vatgas ventiraivlas sin pradas verdas accumpagnadas d'in jodel sa manifestia sco s u l e t t a furma da musica svizra.

Il Cussegl Svizzer da la Musica, l'organisaziun da tetg da las pli impurtantas associaziuns musicalas, represchenta tut las furmas da musica e s'engascha per la chapientscha e la renconuschientscha vicendaivla.
Igl è cler ch'ins na po betg mussar la vita musicala svizra en ina mes'ura, e forsa han ins era negligì impurtantas chaussas cun far questa tscherna. Ma la finala na sa tractavi betg en emprima lingia da stgaffir in ulteriur podium per la prominenza la pli enconuschenta, mabain da porscher in'impressiun da la diversitad musicala da noss pajais.
Sin questa spassegiada tras nossas „cuntradas" musicalas As giavischain nus bun divertiment!



Prof. Jakob Stämpfli
President dal Cussegl Svizzer da la Musica

Il chor d'uffants
En las scolas primaras da la citad da Genevra chantan passa 6'000 uffants en chors da scolaras e scolars. A chaschun da la „Fête de la musique" che ha lieu mintgamai ils 21 da zercladur, sa preschentan quests chors al public. Tipic per lur programs è il grond stgazi da chanzuns da differentas culturas e stils (musica populara, classica, jazz...). Nus engraziain a dunna Claire-Luise Coste per la collavuraziun durant las lavurs da filmar.

Jean-Claude Schlaepfer



Scolas, studis, diploms ed emprimas distincziuns - tut quai fa Jean-Claude Schlaepfer en sia citad natala da Genevra. Pir suenter parta el per Paris tar Betsy Jolas, ina da las pli renumadas scolastas da cumposiziun da la Frantscha: tar ella cumplettescha el sia furmaziun cumpositoria. Ad ella deditgescha el era ses concert da violina „Solitude", il toc obligatori al Concours Tibor Varga 1993. Enavos en sia citad natala surpiglia el ina classa per armonia ed analisa als dus conservatoris da Genevra. Sch'ins guarda la glista da las ovras da Jean-Claude Schlaepfer che cumenza cun l'onn 1987, sche dattan en egl las numerusas cumposiziuns d'incumbensa per divers ensembles, musicists e musicistas: per il cellist Christian Secrétan, per la Psalette de Genève, per differents festivals u - sco „Exil"- per l'Orchestre de la Suisse Romande. „'Exil' ma regorda al maletg 'Der Schrei' dad Edvard Munch", scriva Schlaepfer. „Jau ves ina parallela tranter ina part dal sbratg che vegn or da la profunditad da l'esser ed in'autra part da l'exil intern, nua che l'entir esser po suffrir."

Musica en il film:
Jean-Claude Schlaepfer : Exil /
Impressions / Stabat Mater



Co Streiff



„Jau na poss star tschentada sin ina sutga, jau dovrel moviment" - di Co (Cornelia) Streiff d'Argovia. Enstagl da seser patgific davos pigna, van bab e mamma Streiff cun lur quatter uffants ad exposiziuns, a concerts, a teaters, en baselgias. Art vegn stimà pli aut che confort.
Suenter la matura fa Co Streiff in'ulteriura emprova da star sin la sutga: ella studegia intgins semesters geografia, etnologia, sociologia e psichologia. Lura prenda ella definitivamain cumià da sutgas e bancs: Co Streiff prenda enta pugn il saxofon.
Il 1983 entschaiva ella a collavurar en differentas bands e projects: Kadash per exempel, Monk Munsters, Tobende Ordnung, ma cunzunt cun Irène Schweizer, Maggie Nicols, Joëlle Léandre e Lindsay Cooper - Canaille ha num la gruppa da las musicistas che improviseschan libramain.
Il 1988 cumenza la nomada Streiff ensemen cun il teater da circus Federlos pliras turneas en l'Africa e l'Europa. Era cun Kadash viagia ella tras la Nigeria, l'Egipta, per scuvrir ensemen cun musicists indigens musica populara autentica. Ella tschertga il criv, ils urs ed ils chantuns. Il glisch, perfetg e confecziunà n'interesseschan betg ella. La mirveglia da far experientschas betg planisadas u betg definidas ordavant, quai è il motiv en la vita animada da Co Streiff.

Musica en il film:
Lungen am Morgen/Marabu (Kadash Federlos)
Wallrosshop (Tobende Ordnung)
Feuer



Peter Lukas Graf



Peter Lukas Graf, oriund d'ina famiglia musicala da medis da Turitg, sa preschenta gia durant il gimnasi sco flautist e dirigent cun l'orchester da la scola chantunala. Questas duas opticas musicalas fitg differentas accumpognan el da qua davent: al Conservatoire National a Paris survegn el il Premier Prix sco flautist ed a medem temp terminescha el ses studis da dirigent d'orchester cun il diplom.
Enavos en Svizra cumenza el sia carriera dubla: sco flautist en l'Orchester svizzer da la festa da musica Lucerna e sco dirigent en il legendar orchester da sinfonia da Winterthur. Da qua d'envi entschaiva er sia carriera sco solist e musicist da chombra. Karl Richter, Sandor Vegh, Konrad Ragossnig, Heinz ed Ursula Holliger èn mo intgins da ses blers collegas en la musica da chombra. La ferma spezialisaziun sin l'instrument equilibrescha el cun diversas activitads da diriger: el è plirs onns dirigent d'operas al teater da Lucerna, nua ch'el inscenescha e dirigia in tozzel operas e bunamain dus tozzels operettas.
Per sias studentas e ses students a l'academia da musica Basilea sco er per ils participants e las participantas dals curs da maister internaziunals ha el nudà sias experientschas en duas publicaziuns: „Check-Up", ina tecnica per flauta ed „Interpretationen". „Per tut quels", di Peter Lukas Graf, „che han da far sin in instrument u l'auter insatge cun melodia."

Musica en il film:
dad Anton Bruckner: Sinfonia nr. 1
da Max Reger: Variaziuns da Mozart

Da Claves/Thun, Jecklin/Turitg e Bayer/Minca pon ins retrair numerusas registraziuns.

Crank



A la televisiun èn els ina giada sa preschentads cun chavels blaus e chautschas curtas:
Crank, la band da giuvenils turitgaisa cun il tic da l'aissa-ruletta. Lur musica: svelta, tschuffa, ultracurta e plain energia.
Adrian Weyermann, chantadur e ghitarrist, Thomas Winkler, keyboardist, Géza Burghardt, bassist e Beni Schindler, drummer, tschiffan lur instruments e laschan liber e daventan, cun lur ghitarras sfratgantas e lur bass stremblonts, cun lur sigls en l'aria e lur grimassas, in'instituziun da parti turitgaisa. E per quai datti il „Premi per l'ovra da l'onn" da la partiziun presidiala da Turitg.
Lura vegni in pau pli ruassaivel - ils quatter giuvens s'occupan da lur furmaziun e daventan, sulettamain en pensum parzial, scrinari, student da biologia, vendider da DC's e dissegnader da construcziun auta. Ma la primavera 96 èn els puspè qua cun lur nova DC „Torture King". Tuns melancolics, tuns plain sentiments, tuns novs. „Il 'Baby-Buby-Image' avain nus gia daditg smess", di il chantadur principal Weyermann. E sco mussament per quai bagnan els durant ina represchentaziun lur aissas-rullettas cun Clearasil, l'aua cunter bots, ed arsentan las aissas en ina tualetta.
Cun „Torture King" arriva Crank en ils top 50 da la parada da hits svizra. Dus effects supplementars allegraivels: en l'USA, tar las staziuns da radio dals Colleges vegn Crank sunà fitg savens. E: per l'emprima gia scriva la band cifras nairas.

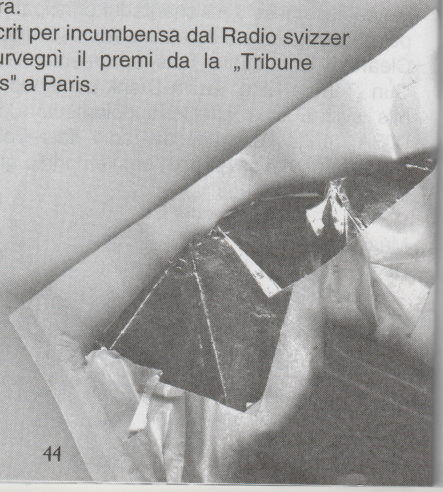
Musica en il film:
Peace of mind / Aching / Coming Around / Starshine / Another One / Might

Bettina Skrzypczak



„Jau sun ina cumponista ventiraivla, jau poss ma realisar e sun circundada da persunas che inspireschan mai", di Bettina Skrzypczak. La raschun è forsa ch'ella viva e lavura dapi il 1988 en Svizra e ch'ella po realisar uschè bleras premieras en Svizra ed a l'exteriur sco bunamain nagina autra cumponista - ed era strusch in auter cumponist.
Bettina Skrzypczak è naschida a Poznan (Pologna) ed ha fatg al gimnasi da la scienza natirala e matematica cun 18 onns la matura ed il medem mument er il diplom da clavazin. Sper cumposiziun studegia ella musicologia, instruescha clavazin e teoria e fa part da curs IGNM per cumponists giuvens.
Per far il studi da musica electronica vegn ella a Basilea e cumenza sia dissertaziun cun il tema „Dramma in musica - Prometeo von Luigi Nono". Ella scriva per revistas polacas, lavura sco collavuratura libra per Radio DRS ed ha dapi il 1995 in'incumbensa d'instrucziun per istorgia da la musica e teoria al conservatori Lucerna. Medemamain dapi il 1995 edescha Ricordi, in dals pli renumads editurs, si'ovra.
Il 2. quartet d'artgists è vegnì scrit per incumbensa dal Radio svizzer DRS 2. Cun quel ha ella survegnì il premi da la „Tribune Internationale des Compositeurs" a Paris.

Musica en il film:
da Bettina Skrzypczak:
2. quartet d'artgists



Ils Fränzlis da Tschlin



Els han imità ils augs, tadlà l'enviern ils musicists da la chasa da cura, e pli tard lura era sunà sezs en la musica da mats - en mintga cas han ils tschintg musicists da la gruppa „Ils Fränzlis da Tschlin" emprendì en emprima lingia cun tadlar. Leger e nudar las notas, quai è vegnì pir pli tard, cura ch'els tuts han fatg da lur passiun la professiun.
Trais frars, Domenic Janett, Duri Janett e Curdin Janett, ed ils dus amis da giuventetgna Men Steiner e Flurin Caviezel-Hidber, èn sa mess ensemen il 1983 per trenar in pèr sauts vegls. Sauts ch'il violinist tschorv, Fränzli Waser da Tschlin, sunava ensemen cun in clarinettist, in segund violinist, in cornettist ed in bassist. Il Fränzli girava per l'entira vallada enturn, improvisava, inventava - gist sco ch'i vegniva endament. Ina giada eri in marsch transfurmà en in saut, in'autra gia melodias influenzadas da l'operetta ch'il vent aveva purtà nà da l'Austria u da l'Italia.
Ils „Fränzlis da Tschlin" dad oz cuntinueschan cun la tradiziun da quest Fränzli, ma quai senza perder da vista la fin dal 20avel tschientaner: els maschaidan numnadamain ils suns e tuns genuins ed arcaics dal Fränzli cun arranschaments plain raffinezza, cun armonias straordinarias, cun gieus ritmics ed elements da jazz.

Musica en il film:
El Mar / Popularischem / La Tschiaindra / Concertine / Live Improvisation

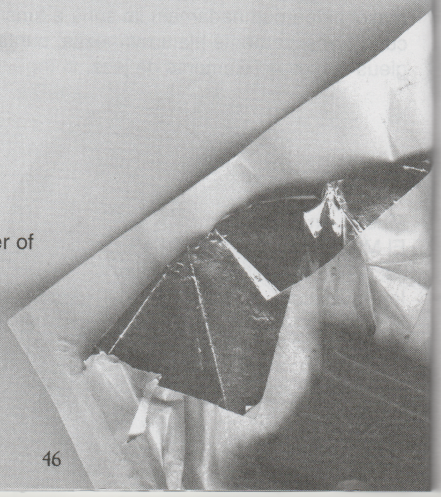


Franco Cesarini



Gia baud è Franco Cesarini partì da Bellinzona a Milaun per emprender là al Conservatorio Giuseppe Verdi flauta e clavazin. Il 1980 ha el fatg ina midada da 180° ed è vegnì en la Svizra tudestga. Tar Peter Lukas Graf a l'academia da musica Basilea, ha el terminà trais onns pli tard cun il diplom d'instrucziun e dus onns pli tard cun il diplom da concert. Da diriger ha el era emprendì a Basilea, numnadamain tar Felix Hauswirth, da cumponer tar Rober Suter e Jacques Wildberger. Oz instruescha Cesarini sez: al conservatori da Turitg ha el in'incumbensa d'instrucziun per diriger ed „instrumentar per orchester d'instruments a flad". El sez maina sper la „Civica Filarmonica di Balerna" dapi il 1993 era la musica militara da Sarnen ch'ha gia survegnì blers premis.
Cumpositoricamain ha el gia scrit per diversas furmaziuns: grond orchester da sinfonia, musica da chombra per instrumentalists u per instrumentalists ed artgists maschadà, musica vocala e natiralmain bleras gia per brassbands u per orchesters d'instruments a flad, tranter auter l'ovra creada il 1994 The Haunter of the Dark.

Musica en il film:
da Franco Cesarini: The Haunter of the Dark

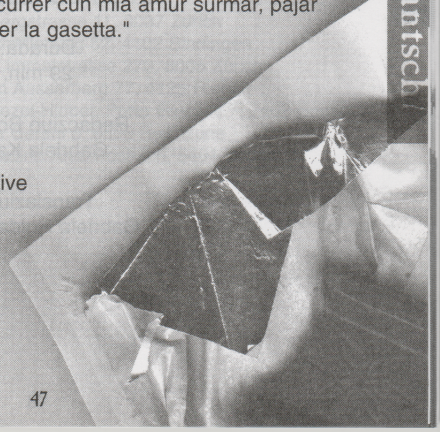


Corin Curschellas



Da las Alps grischunas, nua che la vulp e la lieur din buna notg, vegn ella en la Bassa, a Turitg a la scola d'acturs. Berlin, Londra, Paris èn ulteriuras staziuns a la tschertga da la vista libra sin las Alps, senza las qualas ella na po betg viver. La vista sin il Mar mediterran perencunter chatta la muntagnarda plitost en in enclar grischun u davant ina tegia allontanada.
En crusch ed a travers il temp, il lieu ed ils stils, creescha Corin Curschellas ses agen mund, dat a chanzuns veglias rumantschas nova tempra contemporana, metta en musica poesia rumantscha sper T.S. Eliot e James Fenton, ed agiunscha tuns da sgargugliar, cratschlar, ragagnar e tschivlar - ella chatta il tun en mintga ramur dal mintgadi - e la finala sgola ella cun ses tuns a New York en il studio da tun: Voices of Rumantsch sa numna questa maschaida buglienta. Là nua che Corin Curschellas sa chatta gist en il mument, è la cruschada da tut las lingias e vias, il dachasa dals viagiaturs. E cun la medema acribia, cun la quala ella volva e turna ses texts, examinescha ils differents stils musicals, respunda ella er a la dumonda davart ses hobis:
„Leger, respirar, cuschinar, visitar museums, zambregiar objects, kino, bler kino, scriver brevs, faxar, discurrer cun mia amur surmar, pajar quints, cumadar vestgadira.....leger la gasetta."

Musica en il film:
Tief aber nicht definitiv / Selva / Live
Plops / Roundabout / Live
Waschraum / No Water



Impressum

Panoramusica
Otg purtrets musicals

Per incumbensa dal Cussegl Svizzer da la Musica
Direcziun dal project: Francis Schneider

Concept, camera & reschia:
Michael Fueter

Tagl:
Tobias Fueter, Michael Fueter

Cussegliaziun artistica:
Gabriela Kaegi, Isabelle Mili,
Kurt Brogli, Daniel Fueter, Marco Zappa

Direcziun da la producziun:
Simona Thurnheer

Producent:
Peter-Christian Fueter

Producziun:
© 1997 CONDOR FILMS

Durada:
29 min.

Redacziun Booklet:
Gabriela Kaegi

Translaziun:
Gabriela Holderegger

Discografia

Il film cuntegna las suandantas registraziuns:

Ils Fränzlis da Tschlin:	CD «Pariampampam», 1996 Zytglogge Verlag
Co Streiff:	CD «Kadash Federlos», 1994 Unit Records
	CD «Tobende Ordnung», 1992 Unit Records
Crank:	CD «Torture King», 1996 ausserhaus records
Corin Curschellas:	CD «Music loves me», 1992 MGB

Tut las autras registraziuns èn registraziuns magneticas digitalas u improvisaziuns.

Adressas da contact:

Jean-Claude Schlaepfer, c/o Editions Bim, P.O.Box 576, 1630 Bulle
Co Streiff, Landenbergstrasse 11, 8037 Zürich
Peter Lukas Graf, Allschwilerweg 52, 4102 Binningen
Crank, c/o ausserhaus, Limmatstrasse 270, 8005 Zürich
Bettina Skrzypczak, Am Ausserberg 77, 4125 Riehen
Ils Fränzlis da Tschlin, c/o Flurin Caviezel-Hidber, Porta Ginellas 7, 7402 Bonaduz
Franco Cesarini, Via Caratti 3, 6500 Bellinzona
Corin Curschellas, c/o Gibellina Arts, Postfach, 5401 Baden

Sounds of Switzerland

Eight Musical Portraits

Is there really such a thing as Swiss music life at all? Nowadays, people tend to talk more about "scenes", in the sense of brass, folk, classical and avantgarde music scenes. But what's so typically Swiss about that? Don't other countries have the very same "scenes"?

Switzerland's various language cultures, and hence different mentalities, in a very confined geographic space have triggered a cross-fertilization that is also reflected in its music.

This video is intended as an introduction to these differences and to this variety, while trying to avoid consolidating the clichés of chocolate, glaciers, happy cows on green meadows and yodelling as the o n l y form of Swiss music.

The Swiss Music Council, the umbrella organization for Switzerland's major music associations, supports all forms of music in an effort to champion mutual understanding and recognition. Obviously, it is impossible to capture the essence of Switzerland's music life in just half an hour, particularly as some important aspects may have been omitted, as can happen with any selection. In the final analysis, the aim was not to provide the famous with yet another platform but to give an impression of the wide range of musical activity in our country.

We hope you will enjoy this brief "scenic sweep" of Swiss music.



Prof. Jakob Stämpfli
President, Swiss Music Council

The Children's Choir
Over 6 000 elementary-school pupils in Geneva currently sing in school choirs. At the annual "Fête de la musique", on 21 June, these choirs appear in public, presenting songs from a very wide range of different cultures and styles (folk music, classical music, jazz ...). We'd like to thank Mrs Claire-Luise Coste for her cooperation on shooting this part of the film.

Jean-Claude Schlaepfer



Jean-Claude Schlaepfer went to school, studied and obtained his diplomas and first awards in his home city of Geneva before moving on to Paris to study with Betsy Jolas, one of France's best-known composition teachers, where he honed his composition skills. In fact, his violin concerto "Solitude", a set piece for the 1993 Tibor Varga Competition, was also dedicated to her. On his return to Geneva, he taught a harmony and analysis class at both Geneva conservatories. The striking thing about Jean-Claude Schlaepfer's list of works, dating from 1987, is the numerous compositions commissioned for a wide range of very different ensembles and musicians: for the cellist Christian Secrétan, for the Psalette de Genève, for various festivals or – like "Exil" – for the Orchestre de la Suisse Romande. "'Exil' makes me think of Edvard Munch's picture "The Cry", Schlaepfer writes. "I see a parallel between part of the cry, which comes from the depths of being, and another part of inner exile where the whole being may be in anguish".

Featured music:
Jean-Claude Schlaepfer : Exil /
Impressions / Stabat Mater

Co Streiff



"I just can't stay put, I need to be on the move", claims Aargau-born Co (Cornelia) Streiff. Probably because her parents (for whom art ranked higher than home comforts) were continually taking their four offspring with them on a round of exhibitions, concerts, theatres and churches ...
After passing her university entrance, Co Streiff made another attempt at staying put, studying a few semesters of geography, ethnology, sociology and psychology. Then she turned her back on lecture halls and rows of benches once and for all and took up the saxophone.
In 1983, she began working with various bands and projects, like Kadash, Monk Munsters, Tobende Ordnung, but above all with Irène Schweizer, Maggie Nicols, Joèlle Léandre and Lindsay Cooper, a group of free-improvising women musicians that call themselves "Canaille" (French for "riff-raff").
In 1988, nomad Streiff set off with the Federlos circus theatre on several tours of Africa and Europe, and with Kadash she also toured Nigeria and Egypt where, in conjunction with local musicians, she tracked down authentic folk music. She's on the look-out for raw material with all its rough edges and corners and isn't interested in polished, artificial perfection. The driving factor in Co's eventful life is a thirst for experience, for things which are not cut-and-dried in advance.

Featured music:
Lungen am Morgen / Marabu (Kadash
Federlos)
Wallrosshop (Tobende
Ordnung)
Feuer

Peter Lukas Graf



Peter-Lukas Graf, scion of a musical family of Zurich doctors, performed with the Kantonsschule orchestra both as a flautist and conductor while he was still in high school. These two very different musical approaches were to leave their mark on his future career: at the Paris "Conservatoire National", he won the Premier Prix as a flautist as well as graduating as a conductor. On his return to Switzerland, he began his dual career: as a flautist with the Swiss Festival Orchestra Lucerne and as conductor of the legendary Winterthur Symphony Orchestra. Simultaneously, he launched his career as a soloist and in chamber music, where his many partners have included big names such as Karl Richter, Sandor Vegh, Konrad Ragossnig, Heinz and Ursula Holliger. He balances his intensive specialization in the flute with a wide variety of conducting activities: for several years, he has been choral director at Lucerne's Municipal Theatre where he has built up and conducted a repertoire of a dozen operas and just under two dozen operettas. He has recorded his experiences for the benefit of his students at the Basel Music Academy and of participants in international master classes in two publications: "Check-Up", a guide to flute technique, and "Interpretations" which he claims is "for everybody who has anything to do with melody on any kind of instrument."

Featured music:
from Anton Bruckner's
Symphony No 1
from Max Reger's
Mozart Variations

Many recordings are available on the following labels: Claves/Thun, Jecklin/Zurich and Bayer/Munich

Crank



Crank, Zurich's skateboard-crazy teenie band, used to appear on TV with blue hair and shorts. Their music? Fast, dirty, over in a flash and energy-charged. Adrian Weyermann, vocals and guitar, Thomas Winkler, keyboard, Géza Burghardt, bass and Beni Schindler, drummer grab their instruments and let loose. Their squawking guitars and roaring bass sound, their leaps and grimaces made them a Zurich party institution and won them the Zurich Municipal "Werkjahrpreis" in 1994. Then things quietened down for a while as the four concentrated on their careers and studies – (part-time) carpenter, biology student, CD salesman and draughtsman respectively. But in Spring 96, they came back with a bang, and their new CD "Torture King", featuring a new melancholy sound that's heavy on emotion. "We ditched the 'little boy' image long ago", claims lead singer Weyermann. And to prove it, they doused their skateboards in Clearasil, an acne lotion, and burnt them in a toilet bowl. "Torture King" took Crank into the Swiss Top 50, with some pleasant spin-offs: the band now gets a lot of air time on US college radio stations, and for the first time, it's actually making money.

Featured music:
Peace of mind / Aching / Coming Around / Starshine / Another One / Might

Klingende Schweiz

Acht Musik-Porträts

Panoramusique

Huit regards sur la musique suisse

Panoramusica

Otto sguardi sulla musica svizzera

Panoramusica

Otg purtrets musicals

Sounds of Switzerland

Eight Musical Portraits

deutsch

français

italiano

rumantsch

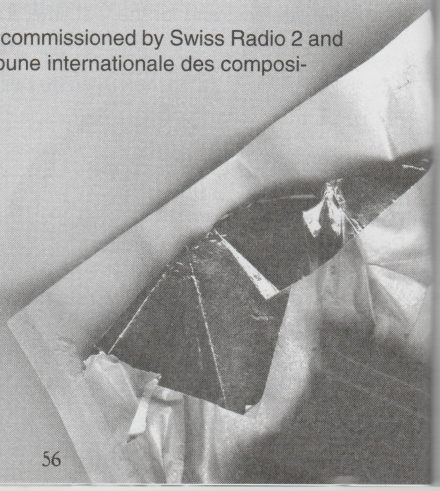
english

Bettina Skrzypczak



"I'm a happy composer. I can make my dreams come true and I'm surrounded by inspiring people", says Bettina Skrzypczak, possibly because she's been living in Switzerland since 1988 and has had more first performances of her works here and abroad than many other female – and male – composers.
Bettina Skrzypczak was born in Poznan (Poland) and at 18, obtained her piano diploma at the same time as a mathematics/natural science university entrance qualification. Besides composition, she studied musicology, taught piano and theory and participated in IGNM courses for young composers.
She came to Basel to study electronic music and began her thesis on the topic "Dramma in musica – Prometeo by Luigi Nono". She writes for Polish magazines, works as a free lance for Swiss Radio and has been teaching history and theory of music at Lucerne Conservatory since 1995. Also since 1995, her work has been published by Ricordi, one of the best-known music publishers.
The 2nd Quartet for Strings was commissioned by Swiss Radio 2 and was awarded a prize by the "Tribune internationale des compositeurs" in Paris.

Featured music:
from Bettina Skryzypczak's
2nd Quartet for Strings

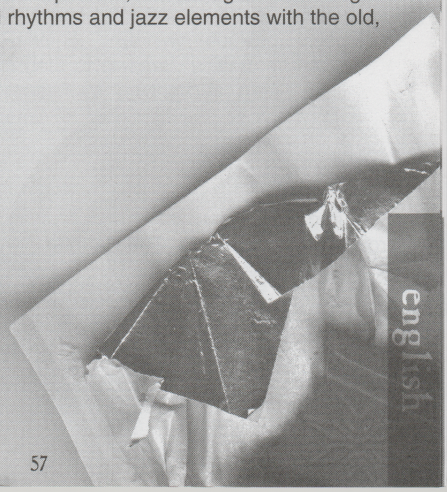


Ils Fränzlis da Tschlin



It might have been from their uncles whom they watched making music, or from the spa hotel musicians in winter, or in the Boys' Band ... In any case, the five members of the "Ils Fränzlis da Tschlin" learnt to play mainly by ear. Reading and writing music came later, when all of them made their passion their profession.
Three brothers, Domenic Janett, Duri Janett and Curdin Janett, plus two childhood friends, Men Steiner and Flurin Caviezel-Hidber, got together in 1983 to record a few old dances that had been played, improvised and invented as the spirit had moved the blind fiddler Fränzli Waser from Tschlin who used to team up with a clarinettist, two fiddlers, a horn player and a double bass to make music up and down the local valleys. Sometimes his dances were inspired by marches or snatches of operetta that had drifted into Switzerland from Austria or Italy.
The modern-day "Fränzlis da Tschlin" are carrying on that Fränzli's tradition but with their eye firmly fixed on the present, combining skilful arrangements, original harmonies, playful rhythms and jazz elements with the old, rustic Fränzli sound.

Featured music:
El Mar / Popularischem / La
Tschianindra / Concertine / Live
Improvisation



Franco Cesarini

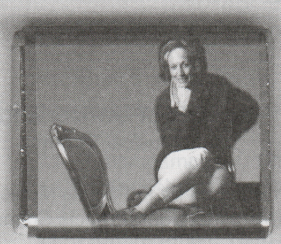


Franco Cesarini soon left Bellinzona for Milan to study flute and piano at the Conservatorio Giuseppe Verdi. But 1980 brought an about-turn and a move to German-speaking Switzerland where he studied under Peter-Lukas Graf at the Basel Music Academy, graduating 3 years later as a teacher and, after a further 2 years, with a concert diploma. It was also in Basel that he learnt his conducting, under Felix Hauswirth, plus composition from Robert Suter and Jacques Wildberger. Now Cesarini himself is a teacher, giving classes in conducting and "wind orchestra instrumentation" at the Zurich Conservatory. In addition to conducting the "Civica Filarmonica de Balerna", he has been leader of the prize-winning Sarnen Brass Band since 1993.
He has already composed music for a wide variety of combinations: full symphony orchestras, chamber music for wind instruments and strings, vocal groups and of course for brass bands or wind ensembles, including his 1994 piece "The Haunter of the Dark".

Featured music:
from Franco Cesarini's "The Haunter of the Dark"

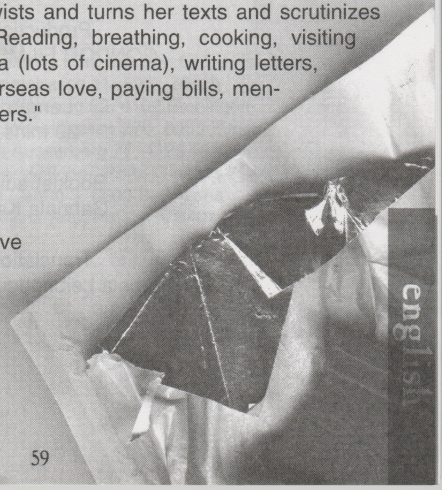


Corin Curschellas



She once left the remote Alps of Graubünden for the lowlands, Zurich and drama school. Berlin, London and Paris were further stations in her search for an unobstructed view of the Alps without which she just can't live. In contrast, however, this confirmed mountain-dweller can get a clear view of the Mediterranean from a Graubünden forest clearing or a remote mountain hut.
Corin Curschellas creates her own world, cutting across time, places and styles, presenting old Romansch songs in a new contemporary guise, setting Romansch poetry to music alongside T. S. Eliot and James Fenton, adding gargling, mumbling, croaking, whistling, wheezing and hissing – no mundane noise has too little sound -effect quality for her – and then jetting off to New York and the recording studio: this bubbling concoction goes under the name of Voices of Romansch. Where Corin Curschellas happens to be standing is the intersection of all railways and roads, the home of the traveller. Her answer to questions about her hobbies is just as meticulous as the critical way she twists and turns her texts and scrutinizes very different musical styles: "Reading, breathing, cooking, visiting museums, making things, cinema (lots of cinema), writing letters, sending faxes, talking to my overseas love, paying bills, mending clothes .... reading newspapers."

Featured music:
Tief aber nicht definitiv/ Selva / Live
Plops / Roundabout / Live
Waschraum / No Water



Impressum

Sounds of Switzerland
Eight Musical Portraits

Commissioned by the Swiss Music Council
Project Manager: Francis Schneider

Concept, camera and directing:
Michael Fueter

Editing:
Tobias Fueter, Michael Fueter

Artistic consultants:
Gabriella Kaegi, Isabelle Mili,
Kurt Brogli, Daniel Fueter, Marco Zappa

Production management:
Simona Thurnheer

Producer:
Peter-Christian Fueter

Production:
CONDOR FILMS 1997 ©

Length:
29 mins.

Booklet editor:
Gabriela Kaegi

Translation:
Pamela Leibundgut - Bryson

Discography

Tracks from the following recordings were used in the film:

Ils Fränzlis da Tschlin:	CD «Pariampampam», 1996 Zytglogge Verlag
Co Streiff:	CD «Kadash Federlos», 1994 Unit Records
	CD «Tobende Ordnung», 1992 Unit Records
Crank:	CD «Torture King», 1996 ausserhaus records
Corin Curschellas:	CD «Music loves me», 1992 MGB

All the other recordings are DATs or improvisations.

Contact addresses:

Jean-Claude Schlaepfer, c/o Editions Bim, P.O.Box 576, 1630 Bulle
Co Streiff, Landenbergstrasse 11, 8037 Zürich
Peter Lukas Graf, Allschwilerweg 52, 4102 Binningen
Crank, c/o ausserhaus, Limmatstrasse 270, 8005 Zürich
Bettina Skrzypczak, Am Ausserberg 77, 4125 Riehen
Ils Fränzlis da Tschlin, c/o Flurin Caviezel-Hidber, Porta Ginellas 7, 7402 Bonaduz
Franco Cesarini, Via Caratti 3, 6500 Bellinzona
Corin Curschellas, c/o Gibellina Arts, Postfach, 5401 Baden

Mit Unterstützung von:

SUISA-Stiftung für Musik
SUISA
Pro Helvetia
Schweiz Tourismus
KOKO Bern
Alusuisse-Lonza Holding AG
Kantone Aargau, Bern, Tessin und Waadt

Avec le soutien de:

Fondation SUISA pour la musique
SUISA
Pro Helvetia
Suisse Tourisme
COCO Berne
Alusuisse-Lonza Holding SA
Canton d'Argovie, Berne, Tessin et Vaud

Con il sostegno di:

Fondazione SUISA per la musica
SUISA
Pro Helvetia
Svizzera Turismo
COCO Berna
Alusuisse-Lonza Holding SA
Cantoni d'Argovia, Berna, Ticino e Vaud

Sponsored by:

SUISA-Foundation for music
SUISA
Pro Helvetia
Switzerland Tourism
COCO Bern
Alusuisse-Lonza Holding Ltd.
Cantons of Aargau, Bern, Ticino and Vaud

Der Schweizer Musikrat
wirkt als Dachverband in allen Bereichen der Musik
und trägt zur Weiterentwicklung der Musikkultur bei.

Der Schweizer Musikrat
vertritt die Interessen aller in bildungs- und kulturpolitischen Fragen
gegenüber der Öffentlichkeit sowie den
politischen Gremien auf Bundesebene.

Der Schweizer Musikrat
pflegt Beziehungen zu ausländischen Partnerorganisationen.

Der Schweizer Musikrat
fördert, informiert, koordiniert und denkt voraus.

Der Schweizer Musikrat
ist die zentrale Anlaufstelle für alle Belange der Musik.

Le Conseil suisse de la musique
est l'association faîtière de tous les genres de musiques; il contribue au développement de la culture musicale

Le Conseil suisse de la musique
défend les intérêts de tous les genres musicaux en matière de politique culturelle, vis-à-vis du grand public comme face aux instances politiques au niveau fédéral

Le Conseil suisse de la musique
est en liaison avec des associations partenaires étrangères

Le Conseil suisse de la musique
stimule, informe, coordonne et pense l'avenir

Le Conseil suisse de la musique
est la plaque tournante de toutes les musiques du pays

Il Consiglio Svizzero della Musica
opera, in qualità di associazione centrale, in tutti i settori musicali
e contribuisce all'ulteriore sviluppo della cultura musicale.

Il Consiglio Svizzero della Musica
rappresenta gli interessi di tutte le questioni di natura politico-culturale e formativo
nei confronti dell'opinione pubblica nonché dei gruppi politici federali.

Il Consiglio Svizzero della Musica
intrattiene rapporti con organizzazioni partner straniere.

Il Consiglio Svizzero della Musica
promuove, informa, coordina e pensa in anticipo sui tempi.

Il Consiglio Svizzero della Musica
è l'ufficio di coordinamento centrale per tutte le questioni inerenti alla musica.

Il Cussegl Svizzer da la Musica
è l'associaziun da tetg per tut ils champs da la musica
e gida a sviluppar la cultura musicala.

Il Cussegl Svizzer da la Musica
represchenta ils interess da tuts en dumondas
da la politica da furmaziun e da cultura envers il public ed
ils gremis politics sin plaun federal.

Il Cussegl Svizzer da la Musica
tgira las relaziuns cun organisaziuns partenarias a l'exteriur.

Il Cussegl Svizzer da la Musica
promova, infurmescha, coordinescha e planisescha.

Il Cussegl Svizzer da la Musica
è il post central da consultaziun per tut ils fatgs da la musica.

The Swiss Music Council
is the umbrella association for all branches of music, promoting the further development of music in Switzerland.

The Swiss Music Council
represents the educational and cultural policy interests of all those involved in music in dealings with the general public and central government bodies.

The Swiss Music Council
cultivates contacts with partner organizations in other countries.

The Swiss Music Council
encourages, informs, coordinates and thinks ahead.

The Swiss Music Council
is the national focal point for all musical matters.

Schweizer Musikrat
Conseil Suisse de la Musique
Consiglio Svizzero della Musica
Cussegl Svizzer da la Musica
Swiss Music Council
Bahnhofstrasse 78
CH-5000 Aarau
Tel. 062/822 94 23
Fax 062/822 47 67
musikrat@mail.spiderweb.ch

Klingende Schweiz

Acht Musik-Porträts

Gibt es «das» Schweizer Musikleben überhaupt? In letzter Zeit spricht man vermehrt von «Szene»: Blasmusik-, Volksmusik-, Klassik-, Avantgarde-Szenen werden erwähnt. Was ist daran spezifisch schweizerisch? Gibt es dasselbe nicht ebenso in anderen Ländern?

Durch die verschiedenen Sprachkulturen und - damit zusammenhängend - die unterschiedliche Mentalität auf engstem geographischem Raum setzte auch eine gegenseitige Befruchtung ein, die ihren Niederschlag in der Musik findet.

Das vorliegende Video möchte diese Verschiedenheit und Vielfalt vorführen. Dabei wollte vermieden werden, dass sich das Cliché von Schokolade, Gletschern und glücklichen Kühen auf grünen Matten, verbunden mit Jodel als e i n z i g e r Form schweizerischer Musik, verfestigt.

Der Schweizer Musikrat als Dachorganisation der wichtigsten Musik-Verbände ist für alle Formen der Musik da und setzt sich für gegenseitiges Verstehen und Anerkennen ein. Es liegt nahe, dass in einer halben Stunde nicht «das» Schweizer Musikleben gezeigt werden kann, ebenso, dass mit jeder Auswahl vielleicht Wichtiges ausser acht gelassen wurde. Schliesslich ging es nicht in erster Linie darum, der bekanntesten Prominenz ein zusätzliches Podium zu schaffen, sondern einen Eindruck der Vielfalt musikalischen Wirkens in unserem Land zu vermitteln.

Auf diesem Spaziergang durch unsere verschiedenen musikalischen «Landschaften» wünschen wir Ihnen viel Vergnügen!



Prof. Jakob Stämpfli
Präsident des Schweizer Musikrates

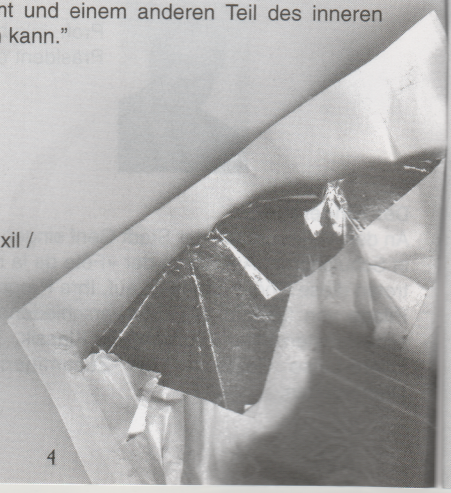
Der Kinderchor:
An den Volksschulen der Stadt Genf singen zur Zeit mehr als 6'000 Kinder in Schulchören. Anlässlich der «Fête de la musique», jeweils am 21. Juni, treten diese Chöre öffentlich auf. Ihre Programme zeichnen sich durch die Pflege von Liedgut aus den verschiedensten Kulturen und in den verschiedensten Stilen (Volksmusik, Klassik, Jazz ...) aus. Wir danken Frau Claire-Luise Coste für die Zusammenarbeit bei diesem Teil der Dreharbeiten.

Jean-Claude Schlaepfer



Schulen, Studien, Diplome und erste Auszeichnungen - das alles holt sich Jean-Claude Schlaepfer in seiner Heimatstadt Genf. Erst dann bricht er auf, zieht nach Paris, zu Betsy Jolas, einer der renommiertesten Kompositionslehrerinnen Frankreichs: bei ihr vervollständigt er seine kompositorische Ausbildung. Ihr widmet er auch sein Geigenkonzert "Solitude", das beim Concours Tibor Varga 1993 Pflichtstück war. Wieder zurück in seiner Heimatstadt übernimmt er eine Klasse für Harmonie und Analyse an den beiden Genfer Konservatorien. Auffallend an der Werkliste Jean-Claude Schlaepfers, die mit dem Jahre 1987 beginnt, sind die zahlreichen Auftragskompositionen für die unterschiedlichsten Ensembles und MusikerInnen : für den Cellisten Christian Secrétan, für la Psalette de Genève, für Perkussions-Ensemble, für die Suisa-Stiftung ,für verschiedene Festivals oder - wie "Exil" - für das Orchestre de la Suisse Romande. "'Exil' erinnert mich an das Bild 'Der Schrei' von Edvard Munch", schreibt Schlaepfer. "Ich sehe eine Parallele zwischen einem Teil des Schreis, der aus der Tiefe des Seins kommt und einem anderen Teil des inneren Exils, wo das ganze Sein leiden kann."

Musik im Film :
aus Jean-Claude Schlaepfer : Exil / Impressions / Stabat Mater



Co Streiff



"Ich kann nicht sitzen bleiben, ich brauche Bewegung" - sagt die Aargauerin Co (Cornelia) Streiff. Statt gemütlich hinter dem Ofen zu hocken, zogen Vater und Mutter Streiff mit ihren vier Kindern von Ausstellung zu Konzert, zu Theater, zu Kirche. Kunst wird höher bewertet als Komfort.
Nach der Matura unternimmt Co Streiff einen weitern Versuch des Sitzens: sie studiert einige Semester lang Geographie, Ethnologie, Soziologie und Psychologie. Dann verabschiedet sie sich endgültig von Bänken und Stühlen: Co Streiff greift zum Saxophon.
1983 beginnt ihre Mitarbeit in verschiedenen Bands und Projekten: Kadash zum Beispiel, Monk Munsters, Tobende Ordnung, vor allem aber mit Irène Schweizer, Maggie Nicols, Joëlle Léandre und Lindsay Cooper - Canaille heisst die Gruppe der freiimprovisierenden Musikerinnen.
1988 bricht die Nomadin Streiff zusammen mit dem Zirkustheater Federlos auf zu mehreren Afrika- und Europa-Tourneen. Auch mit Kadash bereist sie Nigeria, Aegypten, stöbert zusammen mit heimischen Musikern authentische Volksmusik auf. Das Rohe sucht sie, die Kanten und Ecken. Geschliffenes, Perfektioniertes, Konfektioniertes interessiert sie nicht. Die Neugier auf Erfahrungen, auf nicht schon zum voraus definiertes, das ist die triebfeder im bewegten Leben der Co Streiff.

Musik im Film :
Lungen am Morgen/Marabu (Kadash Federlos)
Wallrosshop (Tobende Ordnung)
Feuer



Peter Lukas Graf



Aus einer musikalischen Zürcher Arztfamilie stammend, tritt Peter Lukas Graf noch während des Gymnasiums sowohl als Flötist wie auch als Dirigent mit dem Orchester der Kantonsschule auf. Diese beiden so unterschiedlichen musikalischen Optiken begleiten ihn fortan: am Conservatoire National in Paris holt er sich den Premier Prix als Flötist und schliesst gleichzeitig die Kapellmeisterstudien mit dem Diplom ab.
Zurück in der Schweiz beginnt nun seine doppelte Karriere: als Flötist im Schweizerischen Festspielorchester Luzern und als Dirigent im legendären Winterthurer Symphonieorchester. Nun beginnt auch seine Solisten- und Kammermusiker-Karriere. Karl Richter, Sandor Vegh, Konrad Ragossnig, Heinz und Ursula Holliger sind nur einige seiner vielen Kammermusikpartnerlnnen. Die hohe Spezialisierung auf dem Instrument gleicht er durch vielfältige Dirigiertätigkeiten aus: So ist er mehrere Jahre Opernkapellmeister am Luzerner Theater, wo er ein Dutzend Opern und knapp zwei Dutzend Operetten einstudiert und leitet.
Für seine StudentInnen an der Musikakademie Basel, wie auch für die TeilnehmerInnen bei den internationalen Meisterkursen hat er seine Erfahrungen in zwei Publikationen festgehalten : "Check-Up", eine Flötentechnik und "Interpretationen". "Für all jene", sagt Peter Lukas Graf, "die auf irgend einem Instrument etwas mit Melodie zu tun haben."

Musik im Film:
aus Anton Bruckner: Sinfonie Nr. 1
aus Max Reger: Mozart - Variationen

Zahlreiche Aufnahmen erhältlich bei den Labels Claves/Thun, Jecklin/Zürich und Bayer/München.

Crank



Mit blauen Haaren und kurzen Hosen präsentierten sie sich einst im TV: Crank, die Zürcher Teenieband mit dem Skateboard-Fimmel. Ihre Musik: schnell, dreckig, ultrakurz und energiegeladen.
Adrian Weyermann, Sänger und Gitarrist, Thomas Winkle, Keyboarder, Géza Burghardt, Bassist und Beni Schindler, Drummer, packen ihre Instrumente und legen los und werden mit ihren krachenden Gitarren und den dröhnenden Bässen, mit ihren Luftsprüngen und Grimassen zu einer Zürcher Party-Institution. Dafür gibts den Werkjahrpreis 94 von der Zürcher Präsidialabteilung.
Dann wird es etwas stiller - die Vier kümmern sich um ihre Ausbildung, werden, wenn auch nur im Teilpensum, Schreiner, Biologiestudent, CD-Verkäufer und Hochbauzeichner. Aber im Frühling 96 stehen sie wieder da mit ihrer neuen CD, "Torture King". Melancholische, gefühlsintensive, neue Töne. "Das Baby-Buby-Image haben wir längst abgelegt", sagt der Leadsänger Weyermann. Und als Beweis dafür übergiessen sie ihre Rollbretter während eines Auftritts mit dem Bibeliwasser Clearasil und fackeln die fahrbaren Untersätze in einer WC-Schüssel ab. Mit "Torture King" landet Crank unter den Top 50 der Schweizer Hitparade. Zwei erfreuliche Nebeneffekte: in den USA, bei den College Radio Stationen, wird Crank besonders viel gespielt. Und: erstmals schreibt die Band schwarze Zahlen.

Musik im Film :
Peace of mind / Aching / Coming Around / Starshine / Another One / Might

Bettina Skrzypczak



"Ich bin eine glückliche Komponistin, kann mich verwirklichen und bin von Menschen umgeben, die mich inspirieren", sagt Bettina Skrzypczak. Das mag daran liegen, dass sie seit l988 in der Schweiz lebt und arbeitet und so viele Uraufführungen im In- und Ausland realisieren kann wie kaum eine andere Komponistin. Auch kaum ein anderer Komponist.
Bettina Skrzypczak wird in Poznan (Polen) geboren und besteht, 18 jährig, gleichzeitig mit dem Klavierdiplom die Matura am mathematisch-naturwissenschaftlichen Gymnasium. Neben Komposition studiert sie Musikwissenschaft, unterrichtet Klavier und Theorie und nimmt an IGNM-Kursen teil für junge Komponisten.
Zum Studium der Elektronischen Musik kommt sie nach Basel und beginnt ihre Dissertation mit dem Thema "Dramma in musica - Prometeo von Luigi Nono". Sie schreibt für polnische Zeitschriften, arbeitet als freie Mitarbeiterin für Radio DRS und hat seit 1995 einen Lehrauftrag für Musikgeschichte und Theorie am Konservatorium Luzern. Ebenfalls seit 1995 verlegt Ricordi, einer der renommiertesten Verlage, ihr Werk.
Das 2. Streichquartett entstand im Auftrag von Schweizer Radio DRS 2. Sie wurde dafür bei der "Tribune Internationale des Compositeurs" in Paris ausgezeichnet.

Musik im Film :
aus Bettina Skrzypczak :
2. Streichquartett

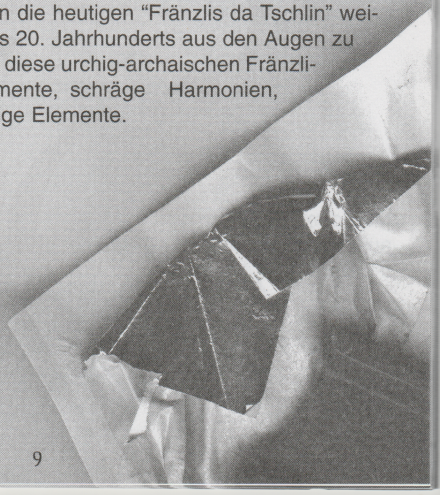


Ils Fränzlis da Tschlin



Entweder war es bei den Onkeln, bei denen man das Musikmachen abschaute, oder bei den Kurhausmusikern im Winter, oder dann in der Knabenmusik - auf jeden Fall lernten die fünf Musiker der Gruppe "Ils Fränzlis da Tschlin" in erster Linie mal übers Hören. Notenlesen und -aufschreiben, das kam erst später, als sie alle ihre Leidenschaft zum Beruf machten.
Drei Brüder, Domenic Janett, Duri Janett und Curdin Janett, sowie die beiden Freunde aus Jugendtagen Men Steiner und Flurin Caviezel-Hidber taten sich 1983 zusammen, um ein paar alte Tänze einzuspielen. Tänze, die einst der blinde Geiger Fränzli Waser aus Tschlin zusammen mit einem Klarinettisten, einem zweiten Geiger, einem Kornettisten und einem Bassisten talauf talab spielte, improvisierte, erfand - gerade, was ihm so durch den Sinn ging. Mal war's ein zu einem Tänzchen gewandelter Marsch, mal war's von Operettenmelodien Angehauchtes, Musik, die es von Oesterreich oder Italien herübergeweht hatte.
Die Tradition dieses Fränzli führen die heutigen "Fränzlis da Tschlin" weiter, ohne aber dabei das Ende des 20. Jahrhunderts aus den Augen zu verlieren: so mischen sich denn in diese urchig-archaischen Fränzli-Klänge auch raffinierte Arrangemente, schräge Harmonien, rhythmische Spielereien und jazzige Elemente.

Musik im Film :
El Mar / Popularischem / La Tschiaindra / Concertine / Live Improvisation



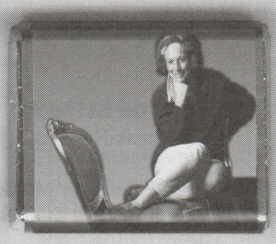
Franco Cesarini



Früh schon zog Franco Cesarini von Bellinzona nach Mailand, um dort am Conservatorio Giuseppe Verdi Flöte und Klavier zu lernen. 1980 folgte der Wechsel um 180° in die Deutschschweiz. Bei Peter-Lukas Graf an der Musikakademdie schloss er drei Jahre später mit dem Lehr- und nochmals zwei Jahre später mit dem Konzertdiplom ab. Das Dirigieren erlernte er, ebenfalls in Basel, bei Felix Hauswirth, das Komponieren bei Robert Suter und Jacques Wildberger. Heute unterrichtet Cesarini selbst : Am Konservatorium Zürich hat er einen Lehrauftrag für Dirigieren und "Instrumentieren für Blasorchester". Er selber leitet neben der "Civica Filarmonica di Balerna" seit 1993 auch die mit vielen Preisen ausgezeichnete Feldmusik Sarnen.
Kompositorisch hat er schon für die verschiedensten Besetzungen geschrieben : grosses Sinfonieorchester, Kammermusik für Bläser oder Bläser und Streicher gemischt, Vokalmusik und dann natürlich vielfach für Brass Band oder für Blasorchester, darunter das 1994 entstandene Werk The Haunter of the Dark.

Musik im Film :
aus Franco Cesarini : The Haunter of the Dark

Corin Curschellas



Aus den Bündner Alpen, wo sich Füchsin und Hase Gutnacht sagen, kommt sie ins Unterland, nach Zürich, an die Schauspielschule. Berlin, London, Paris sind weitere Stationen auf der Suche nach der freien Sicht auf die Alpen, ohne die sie nicht leben kann. Den Blick aufs Mittelmeer hingegen findet die Berglerin eher auf einer bündnerischen Waldlichtung oder vor einer abgelegenen Hütte.
Kreuz und quer durch Zeit, Ort und Stile schafft sich Corin Curschellas ihre eigene Welt, näht alten rätoromanischen Liedern neue, zeitgenössiche Gewänder, vertont rätoromanische Poesie neben T.S. Eliot und James Fenton, fügt Gurgeln, Blubbern, Krächzen, Fiepsen, Röcheln, Zischen hinzu - kein Alltagsgeräusch ist ihr zu wenig Klang - und jettet schliesslich damit nach New York ins Tonstudio: Voices of Rumantsch heisst dieses brodelnde Gemisch. Dort wo Corin Curschellas gerade steht, ist der Schnittpunkt aller Bahnen und Strassen, ist das Zuhause der Reisenden.Und mit der gleichen Akribie, mit der sie ihre Texte dreht und wendet, ihre verschiedensten musikalischen Stile durchleuchtet, antwortet sie auch auf die Frage nach ihren Hobbies :
"Lesen, Atmen, Kochen, Museumsbesuche, Objekte basteln, Kino, viel Kino, Briefeschreiben, Faxen, mit meiner Uebersee-Liebe reden, Rechnungen zahlen, Kleider reparieren.....Zeitung lesen."

Musik im Film :
Tief aber nicht definitiv / Selva / Live
Plops / Roundabout / Live
Waschraum / No Water

Impressum

Klingende Schweiz
Acht Musik-Porträts

Im Auftrag des Schweizer Musikrates
Projektleitung: Francis Schneider

Konzept, Kamera & Regie:
Michael Fueter

Schnitt:
Tobias Fueter, Michael Fueter

Künstlerische Beratung:
Gabriela Kaegi, Isabelle Mili,
Kurt Brogli, Daniel Fueter, Marco Zappa

Produktionsleitung:
Simona Thurnheer

Produzent:
Peter-Christian Fueter

Produktion:
© 1997 CONDOR FILMS

Dauer:
29 Min.

Redaktion Booklet:
Gabriela Kaegi

Diskographie

Im Film wurden Aufnahmen von folgenden Einspielungen verwendet:

Ils Fränzlis da Tschlin:	CD «Pariampampam», 1996 Zytglogge Verlag
Co Streiff:	CD «Kadash Federlos», 1994 Unit Records
	CD «Tobende Ordnung», 1992 Unit Records
Crank:	CD «Torture King», 1996 ausserhaus records
Corin Curschellas:	CD «Music loves me», 1992 MGB

Alle anderen Aufnahmen sind DAT-Aufnahmen oder Improvisationen.

Kontaktadressen

Jean-Claude Schlaepfer, c/o Editions Bim, P.O.Box 576, 1630 Bulle
Co Streiff, Landenbergstrasse 11, 8037 Zürich
Peter Lukas Graf, Allschwilerweg 52, 4102 Binningen
Crank, c/o ausserhaus, Limmatstrasse 270, 8005 Zürich
Bettina Skrzypczak, Am Ausserberg 77, 4125 Riehen
Ils Fränzlis da Tschlin, c/o Flurin Caviezel-Hidber, Porta Ginellas 7, 7402 Bonaduz
Franco Cesarini, Via Caratti 3, 6500 Bellinzona
Corin Curschellas, c/o Gibellina Arts, Postfach, 5401 Baden

Panoramusique

Huit regards sur la musique suisse

La vie musicale suisse existe-t-elle? Mis à part le fait qu'on utilise depuis un certain temps le terme de "scène" plutôt que de "vie" musicale, que cette musique soit populaire, folklorique, avant-gardiste ou classique, on peut se demander ce que ces scènes ont de spécifiquement helvétique. Ou, plus précisément: diffèrent-elles réellement des scènes des autres pays?

Il est certain que la coexistence, sur le terrain si restreint de notre pays, de quatre cultures et mentalités liées à leurs langues respectives ont contribué à l'enrichissement mutuel. Ces influences ne sont pas restées sans effet sur la musique.

La présente vidéo veut mettre en scène cette diversité et cette multiplicité. Elle veut par ailleurs éviter de perpétuer le cliché des vaches heureuses sur fond de pâturages verts, du chocolat, des glaciers et du yodel comme seule forme musicale typiquement suisse.

Le Conseil suisse de la musique, organe faîtier des principales associations musicales suisses, a en effet pour objectif de représenter toutes les formes musicales et de favoriser la compréhension et la reconnaissance réciproques.

Certes, en une demi-heure, on ne fait pas le tour de "la" vie musicale suisse. Certes, toute sélection implique la perte d'un élément peut-être essentiel. Mais cette production n'est pas un podium pour des célébrités reconnues; elle se veut bien plutôt mosaïque des activités musicales si diverses que compte notre pays.

Nous souhaitons à toutes et à tous une promenade riche en découvertes dans les paysages musicaux suisses!



Prof. Jakob Stämpfli
Président du Conseil Suisse de la Musique

Le choeur des enfants
L'Ecole publique genevoise compte actuellement plus de six mille enfants inscrits dans des chorales scolaires. A chaque «Fête de la musique», les 21 juin, celles-ci chantent en public. Leur répertoire se caractérise par une inspiration multi-culturelle (chansons en diverses langues et de diverses origines) et multi-stylistique (folklorique, classique, jazz ...). Nous remercions Madame Claire-Lise Coste qui a accompagné le réalisateur dans cette partie du tournage.